

## LEKHA

## DODI

Yéchivat TORAT H'AÏM CEJ 31, Ave Henri BARBUSSE 06100 NICE - 04  
93 51 43 63

## PARACHAT KI TAVO

20 Eloul 5765 / 24 Septembre 2005

Hadlakat Nérot      Sortie de Chabbat  
19h00                      20h08

Réflexion sur la Paracha

Cache-Cache

**R**och Hachana, c'est bientôt. C'est tout de suite ! On n'aura pas le temps de se retourner qu'on se retrouvera déjà à *Kipour* et à *Soucot*. Efforçons-nous VERITABLEMENT et CONCRETEMENT à vivre pleinement ces moments forts de l'année...

La *paracha* de cette semaine énumère longuement les bénédictions et malédictions, réservées à ceux qui "respectent" la voie divine. Si besoin est, l'histoire d'Israël à travers toutes les périodes a démontré que tout ce qui est écrit s'est réalisé de la façon la plus manifeste, aussi bien pour les bénédictions que pour les malédictions. Ne soyons pas aveugles ! D'ailleurs l'une de ces malédictions est exprimée en ces termes : « Malheur à celui qui conduit l'aveugle dans un chemin inconvenable ». La construction de cette phrase selon les mots choisis par la Tora contient l'idée suivante : « Malheur à celui qui énonce un mauvais conseil à celui qui est dans le besoin » - voir *Rachi* 27-18. Il est certain que ce verset s'adresse tout d'abord à l'homme dans sa relation avec autrui. Toutefois il est majeur de rappeler que cette idée concerne tout autant l'homme vis-à-vis de lui-même. C'est tout au long de la journée que l'individu s' "auto conseille" : **Que choisir ?** Et pourtant ne sommes-nous pas aveuglés par ... ! Pire encore nous nous aveuglons, nous fonçons vers ce qui nous rend aveugle, rien de pire, rien de plus vrai que de foncer vers l'obscurité, le flou, le néant. Selon quel critère nous choisissons un vêtement, une voiture, un livre, un conjoint, une profession, une école pour ses enfants, un lieu de prière et d'étude pour soi, une ville, un pays etc.

## LE MOT du RAV

## La Bénédiction " Ecoute "

Dans la Guemara Meguila 31b, Rabbi Chimone Ben Eleazar enseignait : Ezra a institué de lire avant Roch Hachana la Paracha de Ki Tavo, qui renferme 98 malédictions accompagnées de 26 fois du nom divin de miséricorde le tétragramme pour atténuer les malédictions.

De même Abraham Hazane, auteur de AHOTE KETANA, « *La petite sœur* », le poème que l'on récite la veille de Roch Hachana. L'assemblée d'Israël est comparée à une petite sœur qui supplie Hachem de la guérir de ses maux, qui sont à la fois ses souffrances et ses mauvaises actions, et par la sincère supplication de voir les malédictions s'achever avec l'année.

Comment les lectures de Ki Tavo et AHOTE KETANA peuvent influencer la bonté divine au point de stopper les malédictions ? Il s'agit de prendre conscience de l'origine des malédictions !

En effet, la Tora dit (Châp. 28, V.1) « *Si tu écoutes la voix de Hachem ton D'..., toutes les bénédictions te parviendront. Mais si tu n'écoutes pas la voix de Hachem, alors toutes les malédictions t'atteindront.* »

Même la bénédiction de l'accomplissement de la Mitsva du Chofar nous incite à l'écoute, elle est ainsi libellé : « *Bénis sois Tu .... qui nous a ordonné d' " Ecouter " le son du Chofar* ».

La bénédiction c'est l'écoute, ne pas écouter c'est la malédiction. **Que cette année de manque d'écoute s'achève et que commence la nouvelle année d'écoute.**

**En entendant le son du Chofar, prenons l'engagement d'écouter la voix d'Achem.**

RAV Moché MERGUI chalita  
ROCH HA-YECHIVAH

# פרשת כי תבוא

On peut encore lire dans notre *paracha* « Malheur à celui qui frappe son ami en cachette ». Toujours et là aussi selon les expressions choisies par la Tora il convient mieux de lire ce verset de la sorte « Malheur à celui qui prononce de la médisance à l'égard d'autrui » (!) – voir *Rachi* 27-24. Et là encore si ce verset s'adresse à l'homme pour le conduire à adopter une attitude vertueuse envers les AUTRES, il est vrai également que ce message s'adresse à l'homme à l'égard de lui-même. On pourrait alors dire : Malheur à celui qui n'est pas à l'écoute de son MOI intérieur, essentiel, réel. Malheur à celui qui se donne des mauvais conseils. Malheur à celui qui se fait du mal en son fort intérieur.

Ce travail n'est pas simple et est loin de l'être. Parce que ce travail nécessite une étude profonde de soi. Qui est conscient de ce mal qu'il se fait ? Parce que tout homme ne recherche que ce qui lui est bon et, parallèlement comme paradoxalement l'homme ne se reconnaît aucun défaut – *ène adam roé nigé atsmo*, nous dit la *Michna Négaïm* 2-5. Vivre en pleine conscience de nos propres obstacles est chose quasi impossible. Si l'homme avait ses défauts en sa conscience en permanence il mourrait. Il y a donc l'aspect de ne rechercher que le bon et le bien pour soi, le danger est bien entendu de tomber dans l'égoïsme absolu et dans l'accusation – voire la condamnation de l'autre. Le travail est donc très serré, très subtile : ciblé ce qui est bon et bien pour MOI tout en recherchant ce MOI si bien enfouit.

« Malheur à qui n'accomplit pas les paroles de la Tora pour les faire. Et tout le peuple répondit AMEN ! » C'est la dernière malédiction prononcée par la Tora (27-26). Selon *Rachi* il s'agit de toute la Tora. Les enfants d'Israël reçurent sur eux, par la voix du serment et de la malédiction, d'accomplir TOUTE la Tora. *Rachbam* pense plutôt qu'il s'agit de celui qui transgresserait la Tora en cachette – *basséter*. En cachette des hommes et de D'IEU, comme a dit *Rabi Yoh'anan ben Zakai* (*Bérah'ot* 28b) à ses élèves « De grâce – que la crainte du ciel soit sur vous tel la crainte des hommes » ; ou encore comme l'enseigne *Rabi Elazar ben Chamoua* (*Avot* 4-13) « Crains ton maître comme tu crains D'IEU ». Il y a des fautes ou des comportements qu'on n'ose pas faire devant les autres alors on se cache. Le *Rama Choulh'an Arouh' Orach' H'aïm* 1-1 cite les paroles de *Rambam* dans son Guide des Egarés 3-52 « Le comportement de l'homme face au roi n'égale pas celui de l'homme entouré des gens de sa famille. L'homme doit réfléchir sur ce fait que D'IEU est omniprésent, il adoptera un comportement digne de cette présence ».

L'homme se cache des hommes. L'homme se cache de D'IEU. Mais aussi – l'homme se cache de lui-même. L'homme joue à cache-cache contre lui-même.

Cache-cache est d'ailleurs un jeu favori des enfants... Grandir c'est prendre conscience – je dirais même plus simplement prendre connaissance de soi. Ne pas éviter les réalités, réalités de la vie et réalités de soi.

*Roch Hachana* et *Kipour* approchent. Ces jours riches en message. On prie. On écoute le *chofar*. On trempe la pomme dans le miel etc. Mais faisons-nous l'essentiel ?! Mais justement l'essentiel c'est quoi ? Jour du jugement ! D'un côté, jour du règne d'*Haqadoch Barouh' Hou* de l'autre côté. Tout ça est vrai. Tout ça est juste. Mais encore, dirais-je. Le ligotage d'*Itsh'ak*. La prière de *H'anna*. N'oublions surtout pas le fameux *Tachlih'* à la mer ! Est-ce que l'essentiel est là ou bien l'essentiel est noyé dans tout cela ? Comment est-ce possible ? Me questionnez-vous. C'est très simple : l'homme joue à cache-cache avec lui-même. Alors que tous les éléments lui sont donnés et offerts pour retrouver cet essentiel et le mettre en exergue, l'homme va utiliser ( consciemment ou/et inconsciemment) ces mêmes éléments pour camoufler davantage cet essentiel.

Qu'est-ce que l'essentiel ? Où le trouver ?

Je rappellerai un commentaire qui contient un point fondamental dans la Tora et dans la vie. A la suite de la *paracha* on peut lire (28-10) « Tous les peuples de la terre verront que le nom de D'IEU est appelé à travers toi, ils te craindront alors ». Comment et par quel moyen ? Une terre, une armée, une science, un pouvoir, une richesse etc., NON ! Rien de tout cela ! Selon la sagesse de nos maîtres ce verset traite des *TEFILINE* qu'on met sur la tête !!! (*Menah'ot* 35b). Le *Gaon de Vilna* fait toutefois remarquer que le texte talmudique ne dit pas "les *téfiline* qu'on met sur la tête" mais il est dit "les *téfiline* qu'on a **DANS** la tête". Le travail et l'existence de l'être en général et du juif en particulier consiste à faire rentrer les choses en lui-même, en son intimité : **la transcendance est primordiale**. Celui qui met les *téfiline* sur sa tête aura certainement appliqué le commandement divin mais il n'aura en rien fait ce travail essentiel. Faire pénétrer les *téfiline* **DANS** la tête, dans son cerveau, dans son crâne, dans son intellect ! Notre tête est bourrée de millions d'informations, il faut faire une "petite" place pour y intégrer ce qui touchera sensiblement son moi intérieur. Nous serons alors épargnés des malédictions, car, sans aucun doute la plus grande des bénédictions c'est de toucher l'essentiel.

« Vous garderez les paroles de cette alliance et les ferez afin de réussir dans tout ce que vous ferez » (dernier verset de la *paracha*). שנה טובה

Rav Imanouël MERGUI  
ROCH COLLEL

# לכה דודי

## Le premier pas vers la Téchouva

D'après le « Pélé Yoets »

Rabi Eliezer Papou zal (1785)

Le devoir de la Téchouva – repentir, est explicite dans la Tora et répété maintes fois dans les livres des prophètes. Tous les sages d'Israël de toutes périodes ont incité et encouragé le peuple juif à faire Téchouva, comme nous pouvons le constater dans le *talmud*, les *midrachim* et tous les livres de *moussar* et réflexion.

L'homme qui désire la vie consultera assidûment tous ces ouvrages afin de se laisser pénétrer de leur message pour ainsi revenir vers les chemins de la Téchouva. Le seul moyen efficace pour s'assurer de faire une Téchouva correcte reste désormais l'**ÉTUDE DE LA TORA**, étudier les lois et l'esprit de la Téchouva. Plus l'homme s'approche des sanctuaires divins : les lieux d'étude, pour étudier ou écouter des cours plus il s'approchera de D'IEU. Par contre celui qui s'éloigne de l'étude de la Tora s'éloigne (inévitablement) de D'IEU, transgresse ses commandements : soit parce qu'il s'est habitué à fauter soit parce qu'il ignore ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Et quand bien même il connaîtrait ce qui est interdit il ignore tout au moins la gravité et l'importance des commandements divins. Le *yetser hara* a tendance à amoindrir la faute à l'appréciation de l'homme, ce qui le conduit plus facilement à la transgresser. Fauter jusqu'à ne plus percevoir le mal commis ; à tel point que l'individu se dit : « **quel mal y a-t-il en ce que je fais pour qu'on m'invite à faire Téchouva ?!** ». De ce fait il ira de mal en mal, D'IEU nous en préserve.

Le schéma diffère pour celui qui étudie ou écoute des cours des cours de Tora, il va au devant des sages pour apprendre ce qui est permis et ce qui est interdit. L apprend à respecter l'Éternel dans toute sa grandeur et dans toute sa splendeur. Il prend conscience que nul recoin de la galaxie n'est vide de la présence divine. Il connaît toutes les pensées des hommes. Rien ne Lui est caché. Cet homme prendra également connaissance du salaire attribué à celui qui respecte Sa volonté, et de la sanction réservée à qui la transgresserait.

Celui qui médite à travers la lecture des livres sacrés palpera la vertu de la Tora qui est le remède contre le *yetser hara*, comme l'énoncent nos sages « si ce répugnant t'a rencontré, attire le dans la maison d'étude ; s'il est de pierre il fondera et s'il est de métal il se disloquera ».

Grande est la Tora qui sort l'homme des chemins de la mort pour le conduire dans les chemins de la vie. Rien ne certifie à l'homme de connaître la vie du monde qui vient comme l'étude de la Tora. Sa lumière le ramène au bon sens.

Pour cette raison nos sages ont institué de dire dans la prière « Ramène nous notre père à ta Tora » et seulement après on dira « Ramène nous à la Téchouva ». Il est impossible de faire Téchouva correctement si celle-ci n'est pas précédée de l'étude de la Tora.

...Tel est le chemin pour qui veut s'introduire dans les chemins de la Téchouva. Voici la porte qu'il franchira : qu'il ne laisse pas passer un jour sans étudier des livres de la réflexion et de la remise en question ou qu'il écoute des cours afin de garder de faire et d'accomplir.

Lecteurs, lectrices  
Pour nous aider à  
persévérer dans  
notre activité  
hebdomadaire du  
« Lekha – Dodi »  
envoyez-nous vos  
dons au

0 5 7 2 1 2 3 4 5

# PARACHAT KI TAVO

La yéchiva Torat H'aïm C.E.J.  
et le consistoire de Nice  
présentent

**Rav Y. BENCHETRIT**

Le lundi 26 septembre 2005 à 20h30  
Au centre communautaire 22 rue michelet

**l'Homme et la Vérité**

La yéchiva Torat H'aïm C.E.J.  
souhaite

Mazal Tov la **Famille HABIB**

à l'occasion de la **Bar-Mitsva de leur fils**

**Menah'em Mendel Yossef Nissim**

'' **YONATHAN**  
**Organisation**  
''

**organise les fêtes  
de SOUCCOT à**

**Venise**

Hôtel\*\*\*, cadre agréable,  
prestations  
professionnelles

**Au tarif  
exceptionnel de 850  
Euro/personne !**

*Sous la haute et stricte  
surveillance des Rabanim*

*Rav Eliyahou Mergui,*

*Rav Eliyahou Lanquar,*

*Rav Imanouel Mergui*

**Réservations et  
informations :**

**06.14.57.74.10 /**

**04.92.09.55.15**

La yéchivat Torat H'aïm C.E.J. met à votre disposition une équipe jeune, dévouée et dynamique  
pour préparer vos enfants à la BAR MITSVA et BAT MITSVA

Contactez-nous au **06.16.07.23.74 / 04.93.51.43.63**